

panorapresse.ouest-france.fr

Lycée Napoléon. A 14 ans, ils se prennent au jeu et créent leur propre mini-entreprise

3-4 minutes

A 14 ans, ils se prennent au jeu et créent leur propre mini-entreprise

Ils ont 14 ans et sont déjà à la tête d'une entreprise. Au lycée Napoléon, les élèves de 3e prépa métiers se glissent, chaque lundi après-midi, dans la peau de jeunes entrepreneurs.

Le projet de « **mini-entreprise** » a fait son retour ici, à [L'Aigle](#), après quelques années de pause.

Encadrés par [Stéphanie Dollion](#), professeure d'économie-gestion, Quentin Fresny, professeur de technologie et Jennifer Lemerre de l'association Entreprendre pour apprendre, les élèves découvrent les coulisses du monde de l'entreprise.

L'objectif, développer l'esprit d'initiative, apprendre à travailler ensemble, se confronter à la réalité du terrain... « **Ça fédère** », nous assure [Stéphanie Dollion](#), qui pilote ce type de projet pour la septième fois.

Et les jeunes jouent le jeu. Très vite, ils ont dû s'organiser, se répartir les rôles et même passer des « **entretiens** » pour les différents postes, direction, communication, production...

Un jeu de société imaginé de A à Z

Après un long brainstorming, leur choix s'est porté sur la création d'un jeu de société. Son nom, Mopy Family. Un concept inspiré du morpion, revisité avec des pions en forme de pyramides, de tailles différentes et fabriqués grâce aux imprimantes 3D de l'établissement. Empilables, ces derniers rendent le jeu plus stratégique.

« **En ce moment, ils travaillent sur le packaging** », explique [Stéphanie Dollion](#). Les élèves confectionnent des pochons en tissu, à partir de matériaux récupérés, des vieux jeans, des rideaux... Une touche d'upcycling qui fait sens. D'autant plus que la pochette fera aussi office de plateau de jeu.

« **Avant, on est passés par toutes les étapes. Prototype, création du logo... Et bientôt, la mise en vente, au sein même du lycée ou auprès de leurs proches** », ajoute Jennifer Lemerre.

Comme une vraie entreprise

Derrière ce projet, c'est donc tout le fonctionnement d'une entreprise qui est reproduit. Étude de marché, calcul du coût de revient, fixation du prix, bons de commande... jusqu'au bilan financier en fin d'année.

« **Ils prennent ça au sérieux** », souligne Quentin Fresny. « **On découvre aussi leurs capacités. Certains sont plus orientés finances, d'autres à l'aise à l'oral...** ».

Pour lancer leur activité, les élèves ont même dû trouver un capital de départ. « **Ils ont vendu des avances remboursables** », nous indique Jennifer Lemerre.

Et comme dans la vraie vie, ils devront reverser 20 % de leurs bénéfices. Cette fois, non pas pour les charges, mais pour l'association de leur choix. De quoi aussi inscrire le projet dans une démarche solidaire.

Avec le reste, la classe pourra s'offrir des bons cadeaux ou bien organiser une sortie de fin d'année scolaire.

Un projet qui peut faire naître des vocations

Fin mai, les adolescents présenteront leur mini-entreprise lors d'un rassemblement départemental, aux côtés d'autres établissements. L'occasion de « pitcher » leur projet et peut-être ensuite représenter l'[Orne](#) à l'échelle nationale.

A la clé de ce projet en tout cas, un certificat valorisant leur engagement. Mais surtout, une expérience concrète car, à cet âge là, l'heure de l'orientation approche... Peut-être que certains ont déjà trouvé leur voie !

Thomas ADAM



Mathis et Mathéo, élèves de la 3e prépa métiers, en pleine démonstration de leur revisite du jeu du morpion